Avril 2007
19 20 21 22 26 27 28 29
Mai 2007
04 05 06 10 11 12

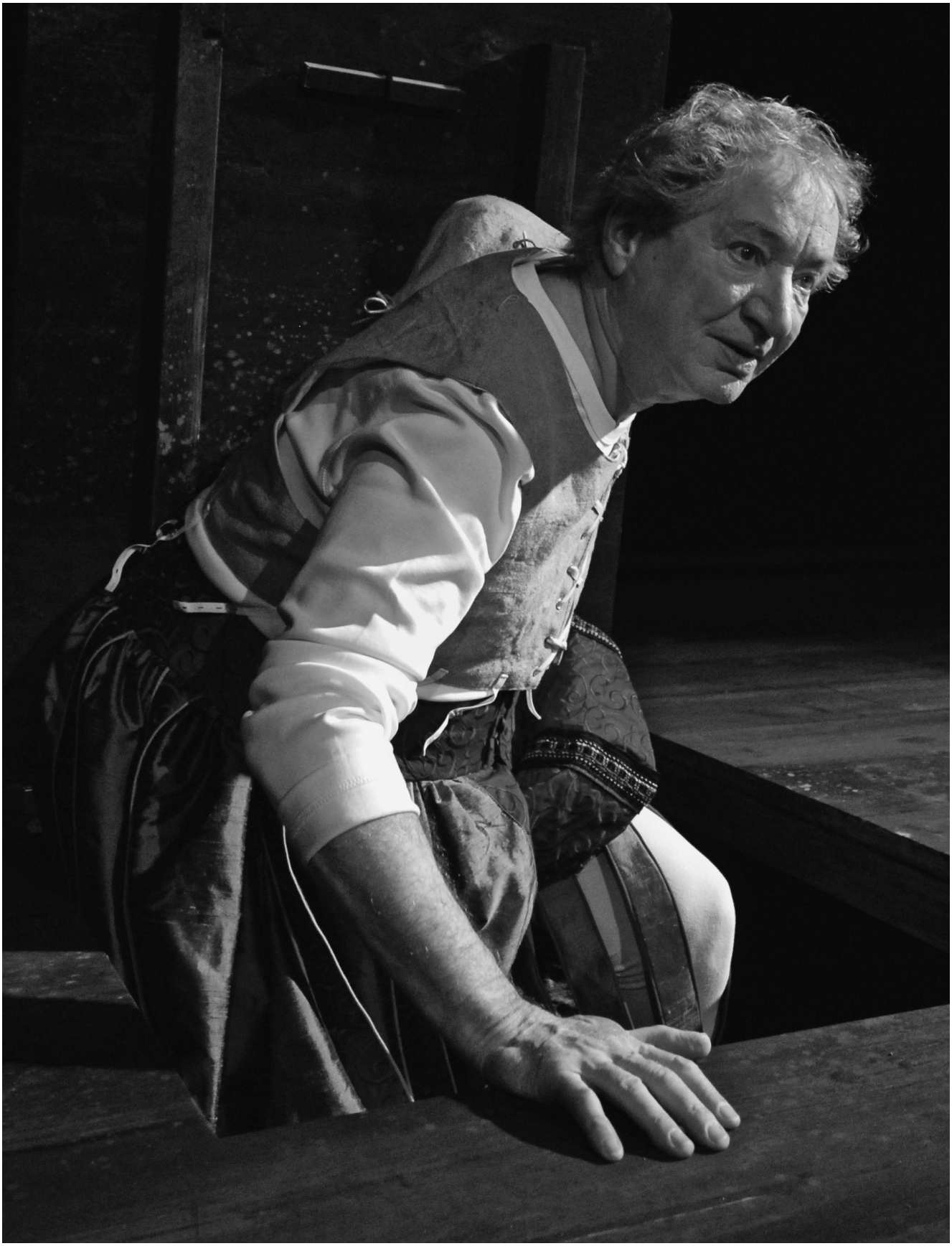
Jeudi 19 h
Vendredi + Samedi 20 h
Dimanche 17 h

La nuit de Vassili Triboulet

Avec Tchekhov et Hugo
Conception et adaptation Roger Jendly et Gisèle Sallin

Une production du Théâtre des Osses
Centre dramatique fribourgeois,
membre de la CTE
(Convention théâtrale européenne)

THÉÂTRE
CENTRE DRAMATIQUE
FRIBOURGEOIS
LES OSSES



La nuit de Vassili Triboulet

Jean-Claude De Bemels
Scénographie et costume

Martial Lambert / Marc Boyer / l'atelier du Pirate
Construction des décors

Wyna Giller / Sandrine Tona / Stéphanie Dupasquier
Patines et accessoires

Emilie Bourdilloud
Réalisation du costume

Jean-Christophe Despond
Eclairage et technique

Max Jendly
Musique originale, claviers, piano, réalisation MIDI

Jean-Christophe Gawrysiak
Violon

Anne-Catherine Déglise
Alto

Diane Déglise
Violoncelle

Studio Castle Life – Gonzague Ruffieux
Enregistrement

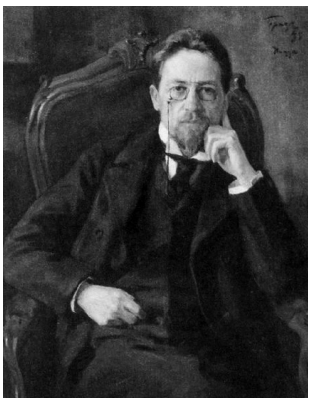
Katrine Zing
Maquillage

Yan Benz
Régie et technique

Olivier Havran
Régie de scène

Roger Jendly Vassili Triboulet
Gisèle Sallin Mise en scène

Vassili : Qui parle de vieillesse ? Foutaises ! Bêtises ! La vigueur jaillit dans toutes mes veines. Là, où il y a du talent, de l'art, Sonia, il n'y a pas de vieillesse, pas de solitude, pas de maladie et la mort elle-même n'est qu'une moitié de mort.



Anton Tchekhov (1860-1904)

Anton Tchekhov entreprend des études de médecine à Moscou tout en subvenant aux besoins de sa famille. A partir de 1880, il écrit des nouvelles dans un journal humoristique et son premier recueil, *Les récits bariolés*, est publié en 1886. Suivent deux pièces de théâtre, *Ivanov* et *Oncle Vania*. L'hémoptysie, dont il se sait atteint depuis dix ans, le touche à nouveau. Il interrompt ses voyages et s'installe à Yalta avec sa femme et ses enfants. C'est à cette époque qu'il écrit trois de ses pièces les plus célèbres : *La Mouette, Les Trois sœurs, La Cerisaie*. Il s'éteint lors d'un séjour en Allemagne en juillet 1904. Il est sans conteste un maître de la nouvelle et a aussi révolutionné le théâtre russe. Ses pièces sont celles d'un témoin lucide, cruel mais toujours impartial. Il s'attache à montrer les destins tragiques et quotidiens d'antihéros qui resteront à jamais dans l'imaginaire universel.

Victor Hugo (1802-1885)

Fils d'un général de l'Empire, Victor Hugo est d'abord un poète classique et un monarchiste. Mais la publication de la Préface de *Crownel* (1827) et des *Orientales* (1829), puis la représentation d'*Hernani* (1830) font de lui la meilleure incarnation du romantisme – en poésie (notamment les *Feuilles d'automne*, 1831 ; *les Voix intérieures*, 1837), au théâtre (notamment *Le roi s'amuse*, 1832 ; *Marie Tudor*, 1833 ; *Ruy Blas*, 1838) et par ses romans historiques (*Notre-Dame de Paris*, 1831) –, tandis qu'il évolue vers les idées libérales et le culte napoléonien. Après l'échec des *Burgraves* (1843) et la mort de sa fille Léopoldine, il se consacre à la politique (il est pair de France en 1845). Député en 1848, il s'exile à Jersey, puis à Guernesey, après le coup d'Etat du 2 décembre 1851.
Rentré en France en 1870, partisan des idées républicaines, il est un personnage honoré et officiel et, à sa mort, ses cendres sont transférées au Panthéon.

Questions à Gisèle Sallin et à Roger Jendly

D'où vient le nom Vassili Triboulet ?
Vous avez « contracté » un personnage de Tchekhov et un de Hugo ?
Gisèle Sallin : Vassili est un personnage tiré d'une pièce en un acte de Tchekhov, *Le chant du cygne*. C'est un vieil acteur qui s'est endormi après la représentation. Quand il se réveille, tout le monde est parti, le théâtre est vide et toutes les portes sont fermées. C'est alors que les grands rôles qu'il a joués le rattrapent : il déclame d'anciens textes. Au lieu de choisir différents extraits de pièces, comme le propose Tchekhov, Roger dira des extraits des discours que Victor Hugo a prononcés devant l'Assemblée nationale en 1848. D'où le nom de Triboulet : c'est le bouffon de la pièce Le roi s'amuse de Victor Hugo, un bouffon bossu, critique et subversif. Nous avons imaginé que c'est dans le costume de Triboulet que Vassili s'est endormi.

Pourquoi avoir choisi ces textes de Victor Hugo ?
Roger Jendly : Il y a d'abord le contenu, les sujets sont d'une très grande actualité. La peine de mort par exemple. Hugo dit qu'elle est « le signe spécial et éternel de la barbarie. Partout où la peine de mort est prodiguée, la barbarie domine ; partout où la peine de mort est rare, la civilisation règne. » Il décrit aussi l'Europe, prédit la monnaie unique, le tunnel sous la Manche… Dire que ces discours ont été prononcés il y a cent cinquante ans ! Et puis le plaisir de dire ces textes vient aussi de l'écriture : elle est magnifique ! Hugo, même avec des choses factuelles, arrive à créer de la poésie. D'ailleurs avec ces deux auteurs, Tchekhov et Hugo, nous sommes transportés dans un univers poétique !

En prononçant ses discours devant l'Assemblée nationale, Hugo va jusqu'au bout dans son engagement d'artiste. En reprenant ses textes, est-ce aussi une façon de vous engager ?
RJ : Oui, c'est un engagement personnel à travers Hugo et Tchekhov. Ce sont des choses que j'ai envie de clamer ! Je le fais à travers le divertissement. Pour moi le théâtre est d'abord un divertissement qui amène au rire, mais aussi à la réflexion.

Réflexion parce que la pièce traite de sujets graves ?
GS : Je n'aime pas trop le mot « grave ». Ce sont plutôt des sujets « existentiels ». La beauté de la pièce est de voir comment le personnage lutte contre ses angoisses existentielles. Comment il négocie avec le temps pour lutter contre ses peurs. C'est parce qu'il lutte contre son destin que, tout d'un coup, surgit l'espoir. Pour moi, les plus beaux personnages de théâtre sont ceux qui se battent contre l'inéluctable.

D'où le costume du bouffon.
La pièce est une pirouette de vie.
RJ : Le chant du cygne est tel un renouveau qui fera vivre Vassili encore longtemps. Les textes qu'il dit sont les ailes qui le portent. Pour moi, c'est une pièce optimiste.

Propos recueillis par Isabelle Daccord *et* Sara Nyikus

Théâtre des Osses
Centre dramatique fribourgeois
Rue Jean Prouvé 2 / 1762 Givisiez / Suisse
Réservation + 41 (0)26 469 70 00
www.theatreosses.ch

Design Alain Florey SPIRALE / **Photo** Isabelle Daccord / **Impression** Georg Burner

CANTON DE FRIBOURG
PARTENARIATS DE CREATION

Avec le soutien de la
Loterie Romande

Coriolis
Promotion

la commune de
givisiez

aaatO
ASSOCIATION DES AMIES ET AMIS DU THÉÂTRE DES OSSES

LA LIBERTÉ